

SECTEUR EST

(À l'est de la rue Saint-Omer)

Calvaire (1941)	67	50 ^e anniversaire de la fin	
Croix (1953) et Notre-Dame-de-la-vie-intérieure	69	de la Guerre 1939-1945 (1995)	94
Sacré-Coeur (1922)	71	Hommage aux vétérans	
Sacré-Coeur (1943)	72	et aux fondateurs du Mémorial des militaires (1998)	95
Sacré-Coeur (vers 1940)	74	Centenaire du 6 ^e régiment	
Sacré-Coeur	75	d'artillerie de campagne (1999)	96
Vierge à l'Enfant (vers 1940)	76	Mort du général Wolfe (vers 1930)	98
Tombe de Mère Saint-Cyprien (1957) et Vierge (1986)	77	Centenaire de l'école Saint-Joseph (1986)	99
Notre-Dame-de-Lourdes	78	Premier siège social de La Laurentienne	100
Notre-Dame-de-Lourdes	79	Fort-Numéro-un (1984)	101
Saint-Joseph à l'Enfant (1943)	80	Centenaire de la paroisse de	
Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (1937)	82	Saint-Antoine-de-Bienville (1986)	102
Monseigneur Ignace Bourget (1896)	83	Hôtel de ville du village de Bienville (1986)	103
Guillaume Couture (1947)	85	Souvenance (1989)	104
Ancêtres des familles Samson (1967)	87	Oeuvre de C. Bilodeau (1985)	105
Patrimoine maritime (1997)	89	La conscience (1997)	106
Fort-de-la-Martinière (1987)	90	Marines (1999)	108
Hommage aux militaires de l'aviation canadienne		Marche palière (1997)	110
50 ^e anniversaire de la Bataille d'Angleterre (1990)	92		

CALVAIRE

(1941)

Description

Christ en bois polychrome sur une croix de bois peinte en noir et blanc, tenue par deux plaques d'acier. L'ensemble domine une surface de ciment surélevée, ceinturée d'un parapet. Une clôture de bois blanche délimite le terrain.

Inscriptions

Sur la croix :

INRI (Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum)

Érigé pour la pitié des fidèles de St-Joseph de Lévis

Août 1888

Restauré en 1977

Reconstruit août 1940-41

Dimensions

Christ : hauteur 1,80 m

Croix : hauteur 7,30 m

Surface surélevée : 3,45 x 3,45 m

Matériaux

Calvaire : bois, acier

Surface surélevée : ciment

Emplacement

Côté sud de la rue Turgeon, en face du numéro civique 151

Propriété

Ville de Lévis



Note

La croix originale fut installée en 1888 sur un terrain appartenant à M. Jos. Létourneau et bénie par l'abbé Édouard Fafard, curé de Saint-Joseph le 12 août de la même année. Ce Calvaire avait à l'origine trois personnages dont Marie et Saint-Jean. Le Christ fut remplacé deux fois en 1927, puis en 1941, alors un don de la Ville de Lauzon; c'est alors que les deux statues furent retirées, étant dans un état irrécupérable, et que la galerie de ciment fut coulée pour remplacer la galerie originale en pin. On remplace à nouveau la croix en 1981 sous les soins des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame du Bon-Conseil, tout en préservant les extrémités en forme de trèfle de la croix de 1941. L'ensemble fut repeint en 1986. Connue sous le vocable de Calvaire de Ville Guay, ancienne dénomination du secteur.

CROIX

(1953)

ET NOTRE-DAME- DE-LA-VIE-INTÉRIEURE

Description

Ancienne croix lumineuse en acier recouverte de feuilles d'aluminium; un matériau réfléchissant est appliqué sur la surface frontale. À gauche, se tient une statue de la Vierge polychrome debout dans une niche de bois blanche et verte, protégée par une surface de plexiglass. À droite de la croix, on retrouve un bloc de granit gravé et à côté, une structure métallique peinte en blanc et bleu représentant un livre ouvert.

Inscriptions

Base de la statue :

N.-D. de la vie intérieure

Bloc de granit :

Érigée par la Société St-Jean-Baptiste Ste-Bernadette 1953

Structure métallique :

Que le Seigneur bénisse nos visiteurs

Unité, fraternité, patriotisme

C. de C. 2651

Dimensions

Croix : hauteur 4,25 m

Statue : hauteur 1,52 m

Bloc de granit : 52,30 x 36,83 cm

Matériaux

Croix : acier, aluminium

Statue : ciment, plâtre

Bloc : granit gris



Emplacement

Côté nord de la rue Saint-Joseph,
à l'ouest du numéro civique 719

Propriété

Ville de Lévis

Note

L'ensemble a été rénové par la Ville de Lévis en 1999 et la statue de la Vierge fut repeinte par M. Eugène Brisson de Lévis. Cette dernière fut donnée aux Chevaliers de Colomb de Lauzon en 1989 par Mme Linda Vézina; elle se trouvait sur le terrain de la propriété qu'elle venait d'acheter à M. Gérard Labrecque, au 642, rue Saint-Joseph.

SACRÉ-CŒUR

(1922)

Description

Statue du Sacré-Cœur les bras ouverts, sur un piédestal de pierre calcaire avec une plaque de marbre encastrée sur la face frontale du dé du piédestal.

Inscription

Sacré-Cœur de Jésus nous avons confiance en vous

Dimensions

Statue : hauteur 1,52 m

Piédestal : hauteur 2,13 m

Matériaux

Statue : métal (aluminium)

Piédestal : pierre calcaire

Emplacement

Côté est du Couvent de Jésus-Marie, 294, rue Saint-Joseph

Propriété

Congrégation des sœurs de Jésus-Marie

Note

Auparavant ailleurs sur le terrain de la communauté. Don des anciennes élèves du Couvent. Il fut érigé le 5 juillet 1922 et a subi deux restaurations, en 1929 et en 1970.

Une statue identique se trouve sur le terrain de l'École Sainte-Famille



SACRÉ-CŒUR

(1943)

Description

Statue du Sacré-Cœur en granit, sculptée, sur un socle avec des inscriptions sur les quatre côtés. L'ensemble domine sur une surface surélevée ceinturée d'un muret de pierre taillée. Un escalier de douze marches dont chacune des contre-marches a une inscription, nous conduit au monument; les lettres sont de plomb, piquées dans la pierre.

Inscriptions

Côté sud du socle :

Christ-Roi, protégez-nous

Côté nord du socle :

Cœur Sacré de Jésus bénissez nos familles

Côté est du socle :

Que votre règne arrive

Côté ouest du socle :

Ne me blasphémez pas

Base du socle :

Don des paroissiens de Bienville 1943

Contre-marches (À partir du bas) :

Cœur Sacré de Jésus bénissez-nous !

Béni soit Dieu dans les anges et dans les saints !

Béni soit Saint Joseph son très chaste époux !

Béni soit le nom de Marie, Vierge et mère !

Béni soit la Sainte et Immaculée Conception !

*Béni soit Sainte Marie Mère de Dieu,
la Très Sainte Vierge Marie !*



Béni soit Jésus au Très Saint Sacrement de l'autel !

Béni soit son Sacré-Cœur !

Béni soit le nom de Jésus !

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme !

Béni soit son nom !

Dieu soit béni !

Dimensions

Statue : hauteur 1,83 m

Socle : hauteur 2,13 m

Matériaux

Statue et socle : granit gris

Surface surélevée : pierre

Emplacement

Devant l'église de Saint-Antoine-de-Bienville

Propriété

Fabrique de la paroisse de Saint-Antoine-de-Bienville

Note

La statue fut bénie par Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque
auxiliaire de Québec le 18 juin 1944.

SACRÉ-CŒUR

(vers 1940)

Description

Statue du Sacré-Cœur dans un habillement royal, debout sur une sphère; il tient dans sa main gauche une terre surmontée d'une croix; à la base, on retrouve une inscription en latin. La statue est sur un socle en pierres des champs de forme pyramidale, complété par une plaque de ciment.

Inscription

Base de la statue :

Rex sum ego

Dimensions

Statue : hauteur : 1,52 m

Socle : hauteur : 76,20 cm

Matériaux

Statue : ciment

Socle : ciment, pierres des champs

Emplacement

Devant la résidence des sœurs de la Charité de Saint-Louis,
6670, rue Saint-Louis-de-France

Propriété

Congrégation des sœurs de la Charité de Saint-Louis



SACRÉ-CŒUR

Description

Statue du Sacré-Cœur les bras ouverts,
sur un piédestal en pierre calcaire

Dimensions

Statue : hauteur 1,52 m
Piédestal : hauteur 1,82 m

Matériaux

Statue : métal (aluminium)
Piédestal : pierre calcaire

Emplacement

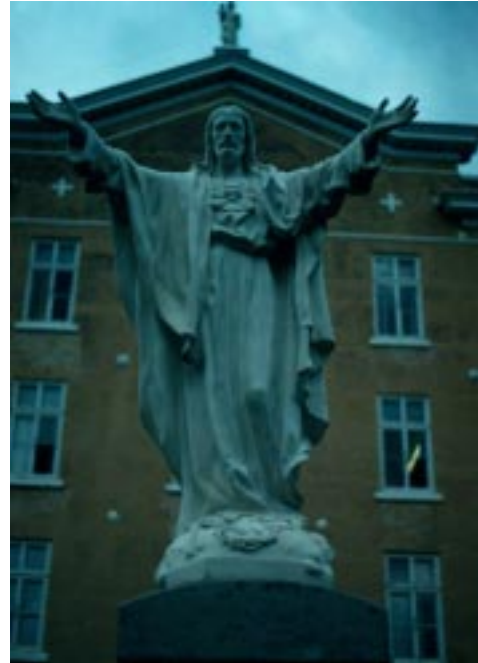
Devant l'entrée principale de l'école Sainte-Famille,
10425, boulevard de la Rive-Sud

Propriété

Fraternité Saint-Pie X

Note

Une statue identique se trouve sur le terrain
du Couvent de Jésus-Marie.



VIERGE À L'ENFANT

(vers 1940)

Description

Statue de la Vierge portant l'Enfant-Jésus sur son bras droit, debout sur un socle de forme pyramidale en pierres des champs, surmonté d'une plaque de ciment.

Dimensions

Statue : hauteur 1,52 m

Socle : hauteur 72,60 cm

Matériaux

Statue : ciment

Socle : ciment, pierres des champs

Emplacement

Devant la résidence des sœurs de la Charité de Saint-Louis,
6670, rue Saint-Louis-de-France

Propriété

Congrégation des sœurs de la Charité de Saint-Louis



TOMBE DE MÈRE SAINT-CYPRIEN

(1957)

ET VIERGE

(1986)

Annie Coulombe

Description

Grande dalle de granit avec une inscription et statue de la Vierge nichée dans un abri de bois peint; l'ensemble est sur une surface de ciment surélevée, ceinturée d'un garde-fou en fer forgé blanc.

Inscription

Ici reposent depuis le 23 novembre 1957, les restes vénérés de mère Saint-Cyprien, Rose Eynac, née en France l'an 1811, fondatrice du premier couvent des religieuses Jésus-Marie en Amérique, première supérieure provinciale décédée à Lauzon le 9 décembre 1868.

La Congrégation de Jésus-Marie reconnaissante

Dimensions

Dalle : 2,13 x 0,91 m x 5,08 cm

Statue : hauteur 1,90 m

Surface surélevée : 3,58 x 4,27 m

Matériaux

Dalle : granit gris

Statue : plâtre sur armature de ciment

Emplacement

Terrain du Couvent de Jésus-Marie, 294, rue Saint-Joseph

Propriété

Congrégation des sœurs de Jésus-Marie

Note

L'actuelle statue de la Vierge est l'œuvre d'une stagiaire du Couvent, Annie Coulombe et remplace une statue placée le 22 août 1880 et appelée Notre-Dame des Bois; cette statue fut malheureusement vandalisée.



NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Description

Statue de la Vierge, polychrome, nichée dans une grotte de pierres des champs laquelle est assise sur une base de ciment.

Dimensions

Statue : hauteur 114,30 cm

Grotte : hauteur 2,57 m

Matériaux

Statue : fibre de verre

Grotte : ciment, pierres des champs

Emplacement

Terrain de l'école Sainte-Famille,
10 425, boulevard de la Rive-Sud

Propriété

Fraternité Saint-Pie X



NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Description

Statue de la Vierge nichée dans une grotte en pierres des champs, laquelle est assise sur une base de ciment.

Dimensions

Statue : hauteur 0,91 m

Grotte : hauteur 1,90 m

Emplacement

Terrain de la résidence des sœurs de la Charité de Saint-Louis, 6 670, rue Saint-Louis-de-France

Propriété

Congrégation des sœurs de la Charité de Saint-Louis



SAINT-JOSEPH À L'ENFANT

(1943)

Lauréat Vallière

Description

Statue de Saint-Joseph en bois peint tenant dans ses bras l'Enfant-Jésus, œuvre de Lauréat Vallière (1888-1973), sur un piédestal en pierre calcaire

Inscription

Piédestal :

St. Joseph gardien de Jésus et de Marie priez pour nous

Dimensions

Statue : hauteur 1,57 m

Base de la statue : 45,70 x 45,70 cm

Piédestal : hauteur 2,34 m

Matériaux

Statue : bois (pin)

Piédestal : pierre calcaire

Emplacement

Devant le Couvent de Jésus-Marie, 294, rue Saint-Joseph

Propriété

Congrégation des sœurs de Jésus-Marie

Note

Cette statue fut érigée le 29 juin 1943 et bénie le 6 octobre de la même année par Monseigneur Omer Plante; elle remplaça une autre statue de Saint-Joseph qui avait été érigée le 9 février 1910; cette dernière était un ex-voto offert par la famille Mercier, dont la fille Antoinette, élève du Couvent, perdit accidentellement un œil. Cette dernière recouvrit la vue lors d'une messe célébrée dans la chapelle du couvent.



La statue actuelle fut restaurée en mai 1973
par M. Gérard Bélanger de l'Isle-Verte.

Lauréat Vallière, né en 1888 à Saint-Romuald dans le quartier New-Liverpool, est l'un des principaux représentants de ce qui est convenu d'appeler l'École de Saint-Romuald. Son père était navigateur et s'affairait en périodes hivernales à la réparation et à la construction de bateaux et de chaloupes.

Sous l'insistance de sa mère, il entre dès l'âge de 15 ans comme apprenti chez l'ébéniste Joseph Villeneuve, artisan de l'ameublement religieux; il s'initie alors à l'ébénisterie et à la sculpture d'ornementation.

Après un bref séjour décevant à Montréal, il revient sur la Rive-Sud en 1909 et s'engage à l'atelier de Joseph Saint-Hilaire, où il sera responsable de presque tous les ouvrages de sculpture. En 1918, il retourne travailler auprès de Joseph Villeneuve où pour plus de vingt-cinq ans, il bénéficiera d'un statut particulier en tant que sculpteur. C'est là qu'il produira la majeure partie de son héritage artistique.

L'entreprise de J. Villeneuve est vendue en 1946 et les nouveaux propriétaires se lancent dans la production de meubles en série.

Encouragé par ses fils, il ouvre alors son propre atelier; il a 58 ans. Il continuera de sculpter encore 12 ans. Malgré la reconnaissance de son art, il réussit difficilement à en retirer une vie confortable; les tâches d'entrepreneur ne lui conviennent pas. Il meurt presque dans la misère le 13 mai 1973.

**SAINTE-THÉRÈSE
DE L'ENFANT-JÉSUS
(1937)**

Description

Statue de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, sur un socle de ciment assis sur une base à deux paliers. Sainte Thérèse tient dans ses mains des roses et un crucifix.

Dimension

Statue : hauteur 1,27 m

Matériau

Statue et socle : ciment

Emplacement

Terrain de la résidence des sœurs de la Charité de Saint-Louis, 6 670, rue Saint-Louis-de-France

Propriété

Congrégation des sœurs de la Charité de Saint-Louis

Note

Cette statue fut bénie le 26 juillet 1937 et érigée en reconnaissance d'une faveur obtenue; une partie du terrain du Couvent de Bienville devait être expropriée pour y faire passer le chemin Trans-Canada qui fut finalement ouvert sur les hauteurs de la ville.



MONSEIGNEUR IGNACE BOURGET

(1896)

Sœur Marie de Sainte-Véronique

Description

Toile représentant Mgr Bourget debout, un livre de prières à la main droite; sur la table à droite, on remarque les plans de la basilique Notre-Dame de Montréal dont il initia le projet.

Inscription

Plaque à la base du cadre :

Monseigneur Ignace Bourget

Évêque de Montréal

Né à St-Joseph-de-la-Pointe-Lévy

1799-1885

Dimension

1,06 x 1,55 m

Matériau

Huile sur toile

Emplacement

À l'intérieur de la Bibliothèque Marguerite-Poiré,
10, rue Giguère

Propriété

Ville de Lévis

Note

Toile réalisée par sœur Marie de Sainte-Véronique (née Émilie Vermette), de la congrégation Sainte-Croix. Cette toile se trouvait dans l'église Saint-Jacques à Montréal qui fut démolie pour faire place à l'Université du Québec à



Montréal; elle fut achetée par la Ville de Lauzon en 1988 et dévoilée lors de l'inauguration des nouveaux locaux de l'Hôtel de ville au 10 rue Giguère, le 29 novembre de la même année.

Mgr Bourget est né le 30 octobre 1799 dans la paroisse de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy. Il fait ses études au Séminaire de Québec; dès l'âge de 19 ans, il enseigne au Séminaire de Nicolet. Il est ordonné prêtre le 30 novembre 1822 à l'âge de 23 ans; il devient alors secrétaire de l'évêque de Montréal, Mgr Lartigue, qu'il remplacera le 19 avril 1840. Il est reconnu entre autres pour avoir réussi à attirer de nombreuses communautés religieuses à venir s'établir au pays au cours de ses nombreux voyages en Europe. Il meurt le 8 juin 1885.

GUILLAUME COUTURE

(1947)

J. Georges Trudelle et Henri Trudelle

Description

Statue de bronze, œuvre de J. Georges Trudelle (1877-1950) et de son fils Henri (1906-1970) représentant Guillaume Couture, reconnu comme le premier colon de la Rive-Sud. Il est décrit comme un défricheur, la hache à la main, le pied droit appuyé sur une souche. On retrouve trois plaques commémoratives sur le socle.

Inscriptions

Côté nord du socle :

Guillaume Couture

1647-1947

Plaque du côté nord :

Hommage à Guillaume Couture (1647-1702)

Premier défricheur de la seigneurie de Lauzon à l'occasion du 350^e anniversaire de son établissement ici en 1647

Plaque du côté ouest :

Hommage à Guillaume Couture de la part du Comité général des familles Couture en ce III^e Centenaire de son arrivée à Pointe-Lévy.

23 juin 1947

Plaque du côté est :

Érigé à l'occasion des fêtes de III^e Centenaire de la Rive-Sud

22-26 juin 1947

Hommage de la population au premier colon.

Dimensions

Statue : hauteur 2,42 m

Base de la statue : 0,90 x 0,90 cm



Matériaux

Statue : bronze
Piédestal : pierre calcaire

Emplacement

Rue Saint-Joseph, à l'arrière de l'église de Saint-Joseph-de-Lauzon

Propriété

Ville de Lévis

Note

Guillaume Couture est né à Rouen (France) le 14 janvier 1618. Il arrive en Nouvelle-France vers 1640 et est alors un «donné» auprès des Jésuites, en quelque sorte, un missionnaire laïc, astreint à des vœux et sans salaire. Il accompagne les missionnaires dans leurs voyages en territoires amérindiens; il passe trois ans prisonnier chez les Iroquois à la suite d'une mission avec le père Isaac Jogues.

Il abandonne son service auprès des Jésuites en 1645; il obtient une concession sur la rive-sud deux ans plus tard.

Il épouse Anne Aymard le 18 novembre 1649 avec qui il aura dix enfants. Il partage le reste de sa vie à s'occuper de sa concession et à faire d'autres voyages d'accompagnement chez les Iroquois.

Ce monument fut restauré par le Centre de conservation du Québec en 1996.

J. Georges Trudelle est né à Lévis en 1877 et fut l'un des principaux représentants de ce qui est convenu d'appeler l'École de Saint-Romuald. Il commence sa carrière de sculpteur à 16 ans comme apprenti à l'atelier de Joseph Saint-Hilaire tout en poursuivant ses études à l'École des beaux-arts de Québec. Cette période de formation complétée, il travaille chez un important entrepreneur général de Lévis, M. Joseph Gosselin, en tant que sculpteur et dessinateur; parallèlement, il fait des études en architecture par correspondance. Ayant cumulé suffisamment d'expé-

rience, il ouvre son propre atelier en 1902 sur la rue Saint-Louis à Lévis qu'il abandonnera après moins de deux ans. Il va alors travailler comme sculpteur, alternativement à l'atelier de Joseph Villeneuve et chez un fabricant de jouets de Lévis.

En 1908, il commence une carrière dans l'enseignement alors que s'ouvre sur la Rive-Sud, une nouvelle École des arts et manufacture; c'est à lui que l'on s'adresse pour la diriger. Il ouvre simultanément un nouvel atelier, cette fois à Saint-Romuald; plusieurs de ses fils le suivront dans son entreprise, presque tous y seront encore en 1950. L'atelier spécialisé en ornementation, ameublement religieux et statuaire était reconnu à travers le pays. Durant cette période, c'est son fils, Henri, qui produira la majorité des sculptures; son père l'aide occasionnellement mais son temps est consacré à la bonne marche de l'entreprise.

J. Georges Trudelle meurt le 9 février 1950 et son atelier, pris en charge par sa femme Honorine Émond, puis par son fils J. Armand, lui survivra seulement six ans.

ANCÊTRES DES FAMILLES SAMSON

(1967)

Description

Monolithe composé d'un bloc de granit taillé avec une plaque commémorant l'arrivée des ancêtres des familles Samson sur la Rive-Sud.

Inscription

Hommage aux ancêtres des familles Samson, les frères Jacques et Gabriel, fils de Toussaint Samson et Catherine Chevalier de St-Gatien-des-Bois, Normandie qui vinrent s'établir sur cette terre il y a trois cents ans.

Lauzon le 23 juillet 1967

Dimensions

Bloc : 106,88 x 106,88 x 106,88 cm

Plaque : 71,12 x 35,56 cm

Matériaux

Bloc : granit gris

Plaque : bronze

Emplacement

Au coin des rues Saint-Louis-de-France et de Bienville, sur le terrain de l'ancien presbytère de l'église Saint-Antoine-de-Bienville, appartenant à la Congrégation des sœurs de la Charité de Saint-Louis.

Propriété

À déterminer

Note

Le 26 avril 1967, la fabrique de la paroisse de Saint-Antoine-de-Bienville donne la permission à M. Fernand Samson, président du Comité organisateur des fêtes du 300^e anniversaire de l'arrivée des Samson sur la Rive-Sud,



d'ériger un monument commémoratif
sur le terrain du presbytère.

Jacques Samson, 18 ans, et son frère aîné, Gabriel, 22 ans, arrivèrent en Nouvelle-France en 1665. Tous deux font leur apprentissage en agriculture comme domestiques. Après un terme de trois ans, Gabriel s'installe sur la côte de Lauzon; son frère le suivra un an plus tard.

Jacques se marie à Marie-Anne Métru le 26 novembre 1671; le couple aura dix-huit enfants. Gabriel, de son côté, contracte mariage le 29 novembre 1669 avec Françoise Durand; le couple aura onze enfants. Jacques meurt à Lauzon le 4 mai 1699 et Gabriel serait mort un an plus tôt.

PATRIMOINE MARITIME

(1997)

Description

Monolithe sur lequel sont fixées une plaque commémorative et une ancre attachée à une chaîne, peinte en noir.

Inscriptions

*Ceux qui exercent leur métier sur les grandes eaux, ceux-là
virent les œuvres du Seigneur*

Psaume 107, verset 23

*Dans le cadre du 350^e anniversaire de la Rive-Sud, nous
rendons hommage à notre patrimoine maritime et aux
chantiers navals qui ont porté le nom de Davie depuis 1825.*

*En 1997, Industries Davie célèbre le 100^e anniversaire de la
construction de la coque no 1, le traversier Champion.*

Industries Davie inc.

(emblème de la Ville de Lévis)

Matériaux

Plaque : bronze

Ancre et chaîne : fonte

Emplacement

Parc de la Paix, délimité par les rues Monseigneur-Bourget,
Champagnat et du Mémorial.

Propriété

Ville de Lévis

Note

L'ancre fut donnée par la Société
des traversiers du Québec.



FORT-DE-LA-MARTINIÈRE

(1987)

Description

Imposant monolithe affichant au centre une plaque commémorative portant les couleurs du 6^e régiment d'artillerie de campagne, le rouge et le bleu.

Inscription

Fort-de-la-Martinière 1914-1918 et 1939-1945

Cet emplacement militaire fut occupé durant les deux guerres mondiales par, respectivement 59th Battery – 6th Quebec and Levis Regt, cga 59th Coast Battery – 6th Medium Brigade, rca, en reconnaissance pour les officiers, sous-officiers et artilleurs de ces unités qui servirent pour la défense du Canada.

Le 6^e régiment d'artillerie de campagne

L'Association des artilleurs de la garnison Ubique

5 septembre 1987

Dimension

Plaque : 57,15 x 39,37 cm

Matériau

Plaque : bronze

Emplacement

Parc du Fort-de-la-Martinière, boulevard de la Rive-Sud

Propriété

Association des artilleurs de la garnison Ubique



Note

Ces postes de surveillance militaires furent construits entre 1909 et 1910. La Fondation du Mémorial des militaires s'est vu confier la gestion de ce parc par la Ville de Lévis en 1998.



**HOMMAGE AUX MILITAIRES DE
L'AVIATION CANADIENNE
50^E ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE
D'ANGLETERRE
(1990)**

Description

Avion Voodoo CF-101 affichant les inscriptions et identifications d'usage avec deux pilotes mannequins dans leur habitacle. L'avion est installé sur un socle de béton à quatre branches. L'ensemble est au centre d'un cercle de gravier de couleurs bleu, blanc, rouge, représentant l'emblème de l'aviation canadienne. Devant, on retrouve deux plaques fixées sur un bloc de granit.

Inscriptions (bilingues)

Dessus du bloc :

Les ailes du temps porteront leurs noms à jamais.

Hommage à tous ceux et à toutes celles qui ont servi au sein de l'aviation militaire canadienne en temps de guerre comme en temps de paix.

Côté est du bloc :

CF-101 Voodoo

Cet appareil, le CF-10115 Voodoo est le dernier prototype du genre au Canada. Chasseur-intercepteur tout temps, cet avion supersonique fut utilisé de mai 1962 à juin 1984 par le 425^e escadron d'appui tactique Alouette, stationné à la Base des Forces canadiennes Bagotville.

Propulsé par deux turbo-réacteurs avec post-combustion développant chacun une poussée de 6 800 kilogrammes, l'appareil pouvait atteindre une vitesse maximale de 1 930 kilomètres à l'heure et voler à une altitude de 12 240 mètres.

Dimension

Avion : longueur 21,64 m, largeur 12,04 m



(Photo : G. Paquet)

Matériaux

Socle : béton armé
Bloc : granit rose et noir

Emplacement

Parc de la Paix délimité par les rues Monseigneur-Bourget,
Champagnat et du Mémorial

Propriété

Fondation du Mémorial des militaires

Note

Ce monument a été inauguré le 15 septembre 1990 en
présence de M. Martial Asselin, lieutenant gouverneur du
Québec et des représentants de treize pays.

L'avion était alors muni de missiles, qui furent
enlevés quelques mois plus tard.

Cet avion est un produit de la firme américaine McDonnell-
Douglas. Il fut transporté par barge des entrepôts des Forces
canadiennes à Mountain View en Ontario et remis sur les
terrains de la MIL Davie de Lauzon d'octobre 1989
jusqu'à son installation en 1990.

**50^E ANNIVERSAIRE DE LA FIN
DE LA GUERRE 1939-1945**
(1995)

Description

Porte-drapeaux d'un navire de la marine canadienne au pied duquel reposent les cendres du major Daniel-Vianey Tremblay. À l'avant, veille un canon d'avertissement utilisé dans certaines opérations militaires.

Inscriptions

Plaque sur le mât :
Place Georges-Albert-Daigle

Plaque au sol :
*Ici reposent les cendres du major Daniel-Vianey Tremblay,
officier du régiment de Maisonneuve.*

*Cérémonie du 50^e anniversaire de la fin des hostilités
1939-1945*

Le 15 juin 1995

Emplacement

Parc de la Paix délimité par les rues Monseigneur-Bourget,
Champagnat et du Mémorial

Propriété

Fondation du Mémorial des militaires

Note

Le docteur Georges-Albert Daigle est président honoraire de la Fondation du Mémorial des militaires. Quant au major D.-V. Tremblay, il fit sa carrière militaire dans le régiment de Maisonneuve et était un membre de la Fondation; il avait exprimé dans ses dernières volontés, le vœu d'avoir ses cendres enterrées dans le parc.

Le porte-drapeaux provient du porte-avions Bonaventure qui servit pour le transport des troupes et des équipements lors de la dernière guerre.



(Photo : Coll. Fondation du Mémorial des militaires)



**HOMMAGE AUX VÉTÉRANS
ET AUX FONDATEURS DU
MÉMORIAL DES MILITAIRES
(1998)**

Description

Monolithe affichant en son centre une plaque commémorative.

Inscription

(emblème de la Ville de Lévis)

Lévis rend hommage aux vétérans des deux guerres mondiales de 1914-1918 et 1939-1945 et à ceux de la Corée 1950-1953 ainsi qu'aux fondateurs du Mémorial des militaires et à tous ceux qui ont œuvré à l'aménagement du Parc de la Paix.

Lévis, novembre 1998

Dimension

Plaque : 45,72 x 60,96 cm

Matériau

Plaque : bronze

Emplacement

Parc la Paix délimité par les rues Monseigneur-Bourget, Champagnat et du Mémorial.

Propriété

Ville de Lévis



**CENTENAIRE DU 6^e RÉGIMENT
DE L'ARTILLERIE DE CAMPAGNE
(1999)**

Description

Monument de granit composé d'une colonne affichant une croix en relief sur un socle et se terminant par une représentation stylisée d'une grenade, fixée par une tige de fer. On retrouve des inscriptions sur les quatre faces du socle, à l'intérieur de formes ovales.

Inscriptions

Côté ouest :

*Le 6^e régiment d'artillerie de campagne établi à Lévis
et à Québec le 1^{er} août 1899*

(emblème du régiment)

Côté est :

Artillerie royale du Canada

Ubique

(emblème)

Côté sud :

*Monument dédié aux hommes et aux femmes qui, depuis
1899, à l'exemple de leur premier Commandant, le lieutenant-colonel Georges-Stanislas Vien, se sont loyalement
mis au service de leur patrie.*

Les rendre...jamais

Côté nord :

*Inauguré le 11 septembre 1999 pour le 100^e anniversaire du
régiment, par son Excellence le très Honorable Roméo
Leblanc, cp, cc, cmm, cd, gouverneur général du Canada et
commandant en chef du Canada*

Dimension

Hauteur : 5,64 m



Matériau

Granit gris

Emplacement

Parc de la Paix délimité par les rues Monseigneur-Bourget, Champagnat et du Mémorial.

Propriété

6^e Régiment d'artillerie de campagne,
Ministère de la Défense du Canada.

Note

Le 6^e régiment d'artillerie de campagne constitué en 1899 s'avère être la première unité d'artillerie francophone au Canada. Des éléments de ce régiment participèrent activement aux deux grands conflits mondiaux de 1914-1918 et de 1939-1945. Ses quartiers généraux sont toujours à Lévis, au Manège militaire, 10 rue de l'Arsenal.

Les pierres qui composent ce monument proviennent du monument funéraire du sénateur Thomas Vien, 5^{ième} commandant du régiment et fils de Georges-Stanislas Vien; elles furent offertes par la famille Vien. Thomas Vien est né à Lauzon le 19 juillet 1881; il fait ses études au Collège de Lévis, à l'Université Laval puis au Collège militaire de Kingston. Il est admis au Barreau en 1905 et commence sa carrière politique en 1917; il fut successivement député de Lotbinière puis d'Outremont à la Chambre des communes avant d'être nommé sénateur en 1942.

MORT DU GÉNÉRAL WOLFE

(vers 1930)

Description

Plaque sur pied représentant deux érables entrelacés dont le feuillage forme le contour de la plaque. Au centre, on retrouve les armoiries du Québec.

Inscription (bilingue)

Dans l'église qui s'élevait ici, les Anglais établirent un hôpital en 1759. Le corps de Wolfe fut déposé dans cette église avant son transport en Angleterre.

Je me souviens

Dimension

Plaque : 86,36 x 71,12 cm

Matériau

Fonte

Emplacement

Rue Saint-Joseph, du côté sud de l'église
Saint-Joseph-de-Lauzon.

Propriété

Ville de Lévis

Note

Le corps du général Wolfe fut transporté à bord du Royal William le 19 septembre 1759 et débarqué à Portsmouth le 17 novembre de la même année.



**CENTENAIRE DE
L'ÉCOLE SAINT-JOSEPH
(1986)**

Description

Plaque fixée au mur, à l'entrée du personnel,
du côté gauche de l'édifice

Inscription

1885-1985

Centenaire École Saint-Joseph

24 mai 1986

Dimension

Plaque : 50,80 x 30,48 cm

Matériau

Cuivre

Emplacement

École Saint-Joseph, 295, rue Saint-Joseph

Propriété

Commission scolaire des Navigateurs



PREMIER SIÈGE SOCIAL DE LA LAURENTIENNE

Description

Plaque fixée à gauche de l'entrée principale de la maison.

Inscription

*En 1938, Monsieur G. A. Carette et le docteur A. Tardif
jetèrent les bases de La Laurentienne,
compagnie d'assurance sur la vie.*

Cette demeure en devenait le premier siège social.

(logo de La Laurentienne)

Dimension

Plaque : 35,56 x 30,48 cm

Matériau

Cuivre

Emplacement

473, rue Saint-Joseph

Propriété

À déterminer

Note

Gaspard Arthur Carette, homme d'affaires et Joseph Aristide Tardif, médecin, sont tous deux originaires de la Beauce et beaux-frères par surcroît. Leur objectif : restreindre l'exode de l'épargne des Canadiens français et faire en sorte que cette épargne renforce l'économie de la nation. M. Carette s'installe dans cette maison avec sa famille en 1938; les bureaux de la compagnie occuperont une la partie avant du rez-de-chaussée. La croissance de l'entreprise est tellement rapide, qu'à l'hiver 1939, un nouveau siège social s'ouvre au 36 avenue Bégin.



FORT-NUMÉRO-UN

(1984)

Description

Plaque fixée sur une structure métallique, elle-même rattachée à une base de ciment de forme ovale.

Inscriptions (bilingues)

(Armoiries du Canada)

Fort no 1, Pointe-Lévis

Pendant la Guerre civile américaine, le lieutenant-colonel William Jervois recommanda de fortifier la région afin de défendre Québec dans l'éventualité d'une attaque venant du Maine. Construit entre 1865 et 1871, ce fort est l'un des trois que les ingénieurs britanniques édifièrent à la Pointe-Lévis. Jamais complètement armé ni occupé par une garnison, il fut pratiquement abandonné après la signature du traité de Washington en 1871 entre les États-Unis et la Grande-Bretagne. Son architecture représente la transition entre la fortification classique et l'art militaire moderne, qui se fit au milieu du XIX^e siècle.

Commission des lieux et monuments historiques du Canada

Gouvernement du Canada

Dimension

Plaque : 67,31 x 76,20 cm

Emplacement

À l'entrée du Fort-Numéro-Un, 41 chemin du Gouvernement

Propriété

Parcs Canada, Gouvernement du Canada

Note

La plaque était auparavant fixée sur un monolithe; celui-ci fut installé en 1984.



CENTENAIRE DE LA PAROISSE DE SAINT-ANTOINE-DE-BIENVILLE (1996)

Description

Plaque de bois en forme de médaillon avec dorure et éléments ornementaux : église peinte à la main et ruban sculpté.

Inscription

Bienville

1896-1996

Cent ans d'histoire

Dimension

Plaque : 60,96 x 91,44 cm

Emplacement

Façade de l'église de Saint-Antoine-de-Bienville

Propriété

Fabrique de la paroisse de Saint-Antoine-de-Bienville

Note

Plaque réalisée par l'Enseignerie de Lévis et offerte par Gilbert et Turgeon, thanatologues.

La paroisse naît sous l'initiative de l'abbé Antoine Gauvreau, curé de la paroisse Notre-Dame. Le premier curé de Bienville, l'abbé Lucien Gauvreau met la paroisse sous le patronage de Saint-Antoine de Padoue en l'honneur de son initiateur. Le nom de Bienville rappelle le souvenir de Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville, frère et compagnon d'armes d'Iberville et fondateur de la Nouvelle-Orléans en Louisiane en 1817.



**HÔTEL DE VILLE
DU VILLAGE DE BIENVILLE
(1996)**

Description

Plaque de bois sculptée tenue entre deux poteaux de bois;
devant, deux marches de ciment peint.

Inscription

*Ancien hôtel de ville du Village de Bienville
1904-1924*

Dimension

Plaque : 54,60 x 43,18 cm

Matériaux

Bois, ciment

Emplacement

23, rue Barras

Propriété

Ville de Lévis

Note

Panneau installé par la Ville de Lévis à la demande de
M. Jean Saint-Pierre, actuel propriétaire de la maison, dans
le cadre du centenaire de Bienville (1896-1996).



SOUVENANCE

(1989)

André Ross

Description

Bas-relief en bronze fixé sur une plaque d'acier illustrant le thème de la collectivité.

Inscription

Plaque :

Souvenance

Sculpture commandée par les enseignantes et les enseignants du Cégep de Lévis-Lauzon, lors du 20^e anniversaire de fondation de leur syndicat.

2 octobre 1989

Dimension

45,72 x 76,20 cm

Matériaux

Bronze, acier

Emplacement

Couloir à droite du hall d'entrée du Cégep de Lévis-Lauzon,
205, rue Monseigneur-Bourget

Propriété

Syndicat des enseignantes et des enseignants
du Cégep de Lévis-Lauzon.



(1985)

Claude Bilodeau

Description

Œuvre composée de quatre montages photographiques en couleurs, chacun inséré dans un cadre de forme rectangulaire et fixé à une tige en métal et rappelant la forme des panneaux routiers. Les photographies sont élaborées autour du thème de la circulation et exploitent la perception multidirectionnelle nécessaire à la conduite automobile.

Emplacement

Œuvre entreposée dans un local de la Corporation intermunicipale de transport de la Rive-Sud de Québec, 229, rue Saint-Omer

Propriété

Corporation intermunicipale de transport de la Rive-Sud de Québec

Note

Œuvre réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.



LA CONSCIENCE

(1997)

Michel Saulnier

Description

Sculpture en bois verticale sur une imposante base circulaire, évoquant l'idée de conscience symbolisée par l'ours.

Inscriptions

Plaque descriptive :

Michel Saulnier

La conscience 1997

Tilleul recouvert d'urushi et noyer

Projet d'intégration des arts à l'architecture

À l'opposé de l'idéologie du No Future trop présente chez les jeunes, la conscience fait la démonstration d'un développement, d'une croissance... C'est du milieu de la tête que naît une seconde tête et ainsi de suite. L'ours est symbole de sagesse pour plusieurs cultures. Est aussi sous-jacent le thème de l'appartenance à la famille et à l'univers tout entier. Cette œuvre, par sa verticalité, présente des liens de familiarité avec la figure totémique. La forte présence de la base circulaire exprime la nécessité d'un point d'ancrage et d'un lieu d'origine.

Dimensions

Hauteur : 1,29 m

Base : 1,01 m diam.

Emplacement

Dans l'entrée du Pavillon central des Centres Jeunesse
Chaudière-Appalaches, campus Lévis,
200, rue Monseigneur-Bourget.



Propriété

Centres Jeunesse Chaudière-Appalaches

Note

Œuvre réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Michel Saulnier est un artiste originaire de Rimouski; il a une formation en histoire de l'art de l'Université de Montréal; depuis il travaille en sculpture à Saint-Jean-Port-Joli. Il a participé à plusieurs expositions tant individuelles que collectives en plus d'avoir réalisé plusieurs projets d'intégration d'œuvres d'art à l'architecture. Ces œuvres se retrouvent dans plusieurs collections publiques dont celles du Musée du Québec et du Musée d'art contemporain.

MARINES

(1999)

Suzanne Paquet

Description

Œuvre sculpturale installée dans le prolongement de la fenestration de l'entrée de l'édifice, essentiellement composée d'un assemblage de cadres d'aluminium vitrés dont certains servent de supports photographiques montrant des scènes des abords du fleuve. L'œuvre se poursuit sur le sol où quelques carrés de céramique reprennent les éléments photographiques.

Inscriptions

Plaque au bas du mur de droite :

Marines

Suzanne Paquet

1999

Dimensions

L'ensemble : 2,92 x 1,52 m

Chacun des cadres : 32 x 32 cm

Matériaux

Aluminium, verre trempé, céramique

Emplacement

Entrée principale des Centres Jeunesse Chaudière-Appalaches, 100, rue Monseigneur-Bourget

Propriété

L'Estran, centre de réadaptation en déficience intellectuelle



Note

Œuvre réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Suzanne Paquet possède une formation universitaire en arts visuels et en histoire de l'art; elle poursuit sa démarche artistique en photographie et en installation-photo; ces travaux cherchent à intégrer des similitudes entre le naturel et le construit et où les repères géographiques et physiques se confondent. Depuis 1984, elle expose ses travaux au Canada, aux États-Unis et en Europe.

MARCHE PALIÈRE

(1997)

Michel Sévigny

Description

Installation sculpturale constituée de trois bancs évoquant les trois sections d'un escalier (le bas, le haut et le centre) et de vingt-sept marches à plat au sol formant un trottoir qui capte les bruits des pas des passants. Un conduit souterrain transmet les bruits du trottoir aux trois bancs-escaliers et accentue l'effet sonore de l'installation.

Inscriptions

Au dos du premier banc-escalier et sur le côté droit du mur à l'entrée du Cégep :

Sculpture intégrant des bruits de pas...évoquant l'idée de marche vers des paliers de la connaissance.

Michel Sévigny 1997

Collaboration avec l'Oeil de Poisson

Dimensions

Banc-escalier : 71,12 x 83,82 cm

Trottoir : 30,48 cm x 8,23 m

Matériaux

Bancs-escaliers : aluminium, cuivre

Trottoir : acier galvanisé, acier inoxydable

Emplacement

Parvis du Cégep de Lévis-Lauzon,
205, rue Monseigneur-Bourget

Propriété

Cégep de Lévis-Lauzon



Note

Oeuvre réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Michel Sévigny est un artiste multidisciplinaire dont la démarche cherche à marier interventions spatiale et sonore. Il débute sa formation au Cégep de Lévis-Lauzon pour la poursuivre à l'Université Laval et la compléter à l'Université du Québec à Chicoutimi. Il a participé au cours des dernières années à de nombreuses expositions et interventions publiques. Il réside à Saint-Frédéric-de-Beauce où il est engagé dans le regroupement des «Artistes installateurs de Beauce» depuis 1991.